

parle comme témoin, & suivant lequel Catherine étoit d'un Gentilhomme de Lithuanie, appellé Scavarónski, mort dans les guerres de Pologne, & qui avoit laissé deux enfans au berceau, un garçon & une fille. Les uns ont dit qu'elle avoit été femme d'un Tambour; les autres, qu'avant que Pierre le Grand l'eut épousée, il avoit eu d'elle deux filles: tout cela est dans l'ordre des choses possibles, mais cependant se trouve démenti par le précis historique que nous allons mettre sous les yeux de nos Lecteurs, d'après un Ecrit public Allemand, qui paroît à Hambourg.

Catherine Alexiewna devoit le jour à des personnes fort pauvres, qui vivoient près de Départ, petite Ville de Livonie. Au sortir de l'enfance elle perdit son pere, qui la laissa dans les bras d'une mere infirme; le travail de ses mains ne suffisoit pas à leur entretien: ses traits étoient beaux, sa taille charmante, & elle annonçoit beaucoup d'esprit. Sa mere lui apprit à lire, & un vieux Ministre Luthérien lui donna les principes de la Religion. A peine elle avoit atteint sa quinzième année, qu'elle perdit sa mere. Ce bon Ministre la reçut chez lui, & la chargea du soin d'élever ses filles. Catherine profita des Maîtres de Musique & de Danse qu'on faisoit venir pour elles: ce bienfaiteur étant mort, elle se trouva dans la plus grande indigence. Son pays étant devenu le théâtre de la guerre entre la Suede & la Russie, elle alla chercher un azyle à Marienbourg. Après avoir traversé un pays dévasté par les deux Armées, & avoir couru de grands dangers, elle tomba entre les mains de deux Soldats Suedois, qui sans doute n'auroient pas respecté sa jeunesse & ses charmes, si un Bas-

Officier